

# Décrochage scolaire : dépistage et intervention

**Quels sont les principaux facteurs en jeu dans le risque de décrochage scolaire chez les adolescents ? Le décrochage peut-il être dépisté, mesurer, évaluer ? Comment et pour quelle intervention ? Faisant référence à plus de deux décennies de recherches, Pierre Potvin fait le point sur la prévention possible du décrochage scolaire et présente ici un questionnaire et plusieurs outils mobilisables pour comprendre et travailler cette question.**

Le décrochage scolaire au secondaire (12-17 ans) est reconnu dans plusieurs pays comme un problème scolaire et social auquel on accorde beaucoup d'importance depuis la dernière décennie parce que les jeunes adolescents et adolescentes qui quittent l'école sans qualification font face à de nombreuses conséquences personnelles, au niveau de la santé, de l'intégration socioprofessionnelle et de l'emploi<sup>1</sup>.

---

Pierre POTVIN est professeur titulaire associé et chercheur en psychoéducation à l'université du Québec à Trois-Rivières.

1. Sur ce point voir, C. Blaya, *Décrochages scolaires. L'école en difficulté*, Bruxelles, De Boeck, 2010 ; M. Janosz, J.S. Fallu, M.A. Deniger, « La prévention du décrochage scolaire », dans F. Vitaro et C. Gagnon (sous la direction de), *La prévention des problèmes d'adaptation*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2000 ; J.-L. Gilles, P. Potvin, C. Tièche-Christianat, *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*, Peter Lang, 2012 ; A. Lessard, P. Potvin, L. Fortin, « Prévention du décrochage scolaire », dans L. Massé, N. Desbiens, C. Lanaris (2<sup>e</sup> éd.), *Troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 2014 ; P. Potvin, *Prévenir le décrochage scolaire. Pour mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents*, Béliveau éditeur, coll. « Psychoéducation : fondements et pratiques », 2012 ; R. Thibert, « Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs », *Dossier d'actualité veille et analyses*, 84, Institut Français de l'Éducation, 2013.

Au plan personnel, plusieurs décrocheurs souffrent de problèmes de santé et présentent des symptômes d'inadaptation sociale comme de la délinquance ou des troubles du comportement<sup>2</sup>.

Sur le plan économique, ils éprouvent des difficultés à s'intégrer au marché du travail<sup>3</sup>, à garder un emploi et présentent un taux de chômage presque deux fois plus élevé que celui de la moyenne nationale canadienne. De plus, les emplois accessibles aux décrocheurs sont plus précaires et moins bien rémunérés que ceux des diplômés<sup>4</sup>. Du point de vue strictement économique, le décrochage scolaire coûte cher à l'individu, à la société et à l'économie du pays touché, comme en témoignent les travaux de l'économiste Pierre Fortin dans le rapport, en 2009, du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, *Savoir pour pouvoir. Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. À titre d'exemple, au Québec (Canada) on estime à 439 000 \$ canadiens (en valeur non actualisée), soit 350 226 euros, en manque à gagner pour la personne durant sa vie active et à 120 000 \$ canadiens (en valeur actualisée), ou 85 693 euros, par décrocheur, pour la société québécoise, en manque à gagner et en coûts sociaux reliés au décrochage.

### Principaux facteurs de risque en cause

Les chercheurs et les professionnels reconnaissent que le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel et multifactoriel complexe résultant d'une combinaison de facteurs interagissant les uns avec les autres. Depuis au moins deux décennies, beaucoup d'études réalisées, particulièrement aux États-Unis et au Québec, permettent de mieux comprendre les multiples facteurs de risque associés au décrochage scolaire et à leurs interactions<sup>5</sup>.

**Le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel et multifactoriel complexe.**

La décision de quitter l'école sans diplôme pour de nombreux adolescents est souvent le

2. P. Potvin, L. Fortin, A. Lessard, « Le décrochage scolaire », dans L. Massé, N. Desbiens, C. Lanaris (sous la direction de), *Troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 2006, p. 67-78.

3. M. Cook, « Organisation communautaire et abandon scolaire : illustration d'un champ d'intervention », *Service social*, 54 (1), 2008, p. 41-54.

4. J. Gilmore, *Tendances du taux de décrochage et des résultats sur le marché du travail des jeunes décrocheurs*, Québec, Canada, Statistique Canada, 2010 ; D. Lafond, « Le décrochage scolaire au secondaire : pourcentages dramatiques et conséquences néfastes », *Éducation Canada*, 48(3), 2008, p. 28-31.

5. Différents travaux peuvent être consultés parmi lesquels : L. Fortin, D. Marcotte, D. Diallo, P. Potvin, É. Royer, « A Multidimensional Model of School Dropout from

résultat d'un long processus et d'un cumul de facteurs tels les frustrations engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs, les enseignants et les parents. Il est de plus en plus reconnu que le processus menant au décrochage scolaire commence très tôt dans la scolarisation du jeune, soit dès le préscolaire et le primaire<sup>6</sup>.

En s'appuyant sur une étude longitudinale qui a fait le suivi durant onze ans de plus de huit cents adolescents et adolescentes, Fortin, Marcotte, Potvin et Royer, chercheurs québécois, aboutissent à un modèle empirique multidimensionnel du décrochage scolaire. L'originalité de cette étude visait non seulement à identifier les principaux facteurs en jeu dans le risque de décrochage scolaire, mais surtout leurs interactions. Ainsi, le modèle issu des analyses identifie le rendement scolaire (succès et échec scolaire) dans les matières de base comme le facteur central directement associé au décrochage scolaire. Fait remarquable, plusieurs autres variables, par leurs interactions, contribuent à la faiblesse du rendement scolaire et par voie de conséquence au décrochage. C'est le cas du statut socioéconomique faible (milieu défavorisé), qui, entre autres, contribue à la pauvreté des relations parent-adolescent, de même qu'à des interactions scolaires négatives, pouvant favoriser un mauvais rendement scolaire. Ces interactions négatives à l'école (problèmes de comportement), de même que le climat de classe négatif

---

an eight-year Longitudinal Study in a General High School Population”, *European Journal of Psychology Education*, 27 (3), 2012 ; L. Fortin, É. Royer, P. Potvin, D. Marcotte, « Facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale des adolescents à l'école », *Revue internationale de psychologie sociale*, 14 (2), 2001, p. 93-120 ; H.E. Garnier, J.A. Stein, J.K. Jacobs, “The process of dropping out of high school : A 19 year perspective”, *American Educational Research Journal*, 34, 1997, p. 395-419 ; M. Janosz, J.S. Fallu, M.A. Deniger, « La prévention du décrochage scolaire », *op. cit.* ; M. Janosz, M. Leblanc, B. Boulerice, R.E. Tremblay, “Disentangling the weight of school dropout predictors : a test on two longitudinal samples”, *Journal of Youth and Adolescence*, 26, 1997, p. 733-762 ; M. Janosz, M. LeBlanc, « Pour une vision intégrative des facteurs reliés à l'abandon scolaire », *Revue canadienne de psychoéducation*, 25, 1996, p. 61-68 ; S. Jimerson, B. Egeland, L.A. Sroufe, B. Carlson, “A prospective longitudinal study of high school dropouts examining multiple predictors across development”, *Journal of School Psychology*, 38 (6), 2000, p. 525-549 ; P. Potvin, 2012, *op. cit.* 6. L. Fortin et coll., 2012, *op. cit.* ; H.E. Garnier et coll., 1997, *op. cit.* ; S. Jimerson, et al., 2000, *op. cit.* ; A. Rouquette, S.M. Côté, L.E. Pryor, R. Carbonneau, F. Vitaro, R.E. Tremblay, “Cohort profile : The Quebec Longitudinal Study of Kindergarten Children (QLSKC)”, *International Journal of Epidemiology*, (43), 2012, p. 23-33 ; F. Vitaro, M. Brendgen, M. Larose, R.E. Tremblay, “Kindergarten disruptive behaviors, protective factors, and educational achievement by early adulthood”, *Journal of Educational Psychology*, 97 (4), 2005, p. 617-629 ; M. Janosz et coll., “Predicting different types of school dropouts : A typological approach with two longitudinal samples”, *Journal of Educational Psychology*, 2000.

sont également en lien avec un rendement scolaire faible. Une perception négative du climat de classe, des interactions négatives à l'école, une mauvaise qualité de la relation enseignant-élève, particulièrement au niveau des attitudes des enseignants et des comportements des élèves, ont un fort impact sur le rendement scolaire de l'élève ainsi que sur sa persévérance scolaire<sup>7</sup>.

Divers autres travaux de recherche sur l'analyse du cheminement scolaire des élèves, réalisés tant au primaire qu'au secondaire, viennent appuyer les résultats de l'étude de Fortin et ses collaborateurs (2012) en indiquant que le rendement scolaire (réussite, échec, redoublement) est un bon prédicteur du risque de décrochage scolaire<sup>8</sup>.

**Le rendement scolaire (réussite, échec, redoublement) est un bon prédicteur du risque de décrochage.**

Ce constat est cohérent avec les résultats d'une méga-analyse, réalisée par John Hattie en 2009<sup>9</sup>, qui stipule que l'un des bons prédicteurs du rendement scolaire actuel est le rendement des années antérieures.

L'autre facteur reconnu comme très important est la relation maître-élève. La qualité de la relation (bienveillance, attitudes positives de l'enseignant envers l'élève) peut être considérée comme un bon prédicteur du risque de décrochage scolaire<sup>10</sup> et comme un facteur de protection<sup>11</sup>. Enfin, les problèmes de comportement en classe et à l'école (agressivité, violence, comportement délinquant,

7. L. Fortin et coll., 2012, *op. cit.*

8. S. Battin-Pearson, M.D. Newcomb, R.D. Abbott, K.G. Hill, R.F. Catalano, J.D. Hawkins, "Predictors of early high school dropout : A test of five theories", *Journal of Educational Psychology*, (92), 3, 2000, p. 568-582 ; M. Janosz et coll., « Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans. Étude longitudinale du développement des enfants du Québec » (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans, Institut de la statistique, Québec, vol. 7, fascicule 2, 2013 ; S. Jimerson, G.E. Anderson, A.D. Whipple, "Winning the battle and losing the war : Examining the relation between grade retention and dropping out of high school", *Psychology in the Schools*, 39 (4), 2002, p. 441-457.

9. J. Hattie, *Visible learning. A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*, Routledge Éd., 2009.

10. A. Doré-Côté, *Relation entre le style de communication interpersonnelle de l'enseignant, la relation de bienveillance, l'engagement de l'élève et le risque de décrochage chez les élèves de la troisième secondaire*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières, Document inédit, 2006.

11. J.S. Fallu, M. Janosz, « La qualité des relations élève-enseignants à l'adolescence : un facteur de protection de l'échec scolaire, *Revue de psychoéducation*, (32) 1, 2003, p. 7-29.

absentéisme scolaire) sont depuis longtemps reconnus comme des facteurs de risque importants<sup>12</sup>.

### Le dépistage et l'intervention

Afin d'identifier les élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire, un instrument de mesure a été développé<sup>13</sup> et validé par une équipe de chercheurs, Potvin, Fortin et Rousseau<sup>14</sup> en 2009.

Le « Questionnaire de dépistage d'élèves à risque de décrochage scolaire<sup>15</sup> » est composé de 33 items présentant une échelle de réponse de type Likert<sup>16</sup> allant de quatre à six échelons de réponses.

Ce questionnaire a pour objectif d'évaluer le risque de décrochage scolaire chez les élèves du secondaire (12 à 17 ans) associé à cinq composantes soit :

- *l'engagement parental*, ex : « Mes parents m'aident quand je ne comprends pas quelque chose dans mes travaux scolaires » ( tout à fait d'accord à tout à fait en désaccord ) ;
- *l'attitude envers l'école*, ex : « À la maison fais-tu tes devoirs ? » ( toujours à jamais ) ;
- *la perception de son niveau de réussite scolaire*, ex : « Depuis les deux dernières années, je suis \_\_\_ de mes résultats scolaires » ( très satisfait à très insatisfait ) ;
- *la supervision parentale*, ex : « Tes parents savent exactement : ce que tu fais pendant tes temps libres » ( jamais à souvent ) ;
- *les aspirations scolaires*, ex : « Jusqu'à où as-tu l'intention de poursuivre tes études ? » ( je compte terminer mon secondaire à je ne sais pas, car je ne suis pas encore décidé ).

12. L. Fortin, D. Marcotte, P. Potvin, É. Royer, J. Joly, « Typology of students at risk of Dropping out of school : Description by personal, family and school factors », *European Journal of Psychology of Education*, 21 (4), 2006, p. 363-383 ; P. Potvin, 2012, *op. cit.* ; F. Vitaro et coll., 2005, *op. cit.*

13. P. Potvin, A. Doré-Côté, L. Fortin, É. Royer, D. Marcotte, D. Leclerc, *Questionnaire de dépistage d'élèves à risque de décrochage au secondaire*, CTREQ, 2004.

14. P. Potvin, L. Fortin, M. Rousseau, « Qualités psychométriques du questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire », *Revue de psychoéducation* (38) 2, 2009, p. 263-278.

15. Une copie du « Questionnaire de dépistage d'élèves à risque de décrochage scolaire » peut être obtenue en communiquant avec l'auteur : Pierre.Potvin@uqtr.ca

16. Du nom du psychologue américain Rensis Likert, l'échelle de Likert permet de mesurer les attitudes et comportement d'une personne, selon une échelle de 4 à 7 degrés permettant à l'individu d'exprimer son degré d'accord (tout à fait d'accord) ou de désaccord (pas du tout d'accord) [NDLR].

C'est un questionnaire auto-administré qui prend environ 20 minutes de temps de réponse. L'identification d'un élève à risque de décrochage scolaire peut se faire soit à partir d'un point de coupure de l'échelle totale du questionnaire ou d'un point de coupure de l'une des cinq sous-échelles. De plus, il permet d'identifier le niveau de risque de décrochage, à savoir : risque faible, risque modéré et risque sévère. Plus dans une composante (exemple : l'attitude envers l'école) le score est élevé, plus le niveau de risque est grand. Il y a aussi un niveau de risque à l'échelle totale (tous les scores du questionnaire).

Les résultats sont habituellement interprétés, à l'aide de la grille de correction qui accompagne le manuel de l'utilisateur du questionnaire, par un professionnel de l'éducation. Au Québec, il pourra s'agir d'un psychoéducateur, d'un conseiller en orientation ou encore d'un psychologue scolaire.

Lors de l'administration du questionnaire, il est précisé que les résultats sont confidentiels et que seul le professionnel chargé de l'interprétation en aura connaissance. Si ces derniers font ressortir des difficultés (le risque), une entrevue peut avoir lieu avec l'élève afin de discuter des résultats et si nécessaire d'offrir des services. Bien entendu, la direction de l'établissement responsable de l'élève est tenue au courant. L'intervention ou le service offerts par la suite dépendront alors de l'école et des professionnels ; certains programmes feront par exemple appel à la collaboration de la famille.

Au-delà de celle mise en œuvre à travers cet exemple de questionnaire, l'intervention préventive doit, de manière générale, avoir pour cible les principaux facteurs de risque identifiés dans les différents travaux de recherche, dont les incontournables sont :

- les apprentissages et la réussite dans les matières de base ;
- l'engagement scolaire qui se traduit dans des comportements adéquats en classe et à l'école ;
- contrer les problèmes de comportement (antisociaux, violence, absentéisme) ;
- intervenir sur la qualité du climat de classe et de la relation maître-élève ;
- soutenir l'engagement parental et les pratiques parentales liées à l'école.

Plusieurs outils de soutien à l'intervention peuvent être utilisés, parmi lesquels on mentionnera :

– Le *Guide de prévention du décrochage scolaire « Y'a une place pour toi ! »* (<http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/ya-une-place-pour-toi.html>).

Ce Guide se veut un outil d'information et d'intervention pratique et efficace destiné à trois clientèles cibles : l'école, les parents et les élèves. Le guide est accompagné d'un site web de sensibilisation des jeunes ([www.uneplacepourtoi.qc.ca](http://www.uneplacepourtoi.qc.ca)) qui offre des pistes d'aide et des ressources utiles ;

– *Trait d'union. Programme de prévention du décrochage scolaire au secondaire*<sup>17</sup> (Laurier Fortin, 2012). Trait d'union est un programme d'intervention multidimensionnel développé pour prévenir le décrochage scolaire dans les écoles secondaires. Le principal objectif du programme est de développer l'engagement et la persévérance scolaire des élèves à risque de décrochage. Il est formé de deux composantes, TRAIT et UNION. La composante TRAIT consiste en la vérification régulière des indicateurs de désengagement scolaire par le biais de la grille TRAIT et au partage de ces informations avec l'élève, les parents et le personnel scolaire. La composante UNION est la rencontre avec l'élève sur une base régulière. Enfin, Trait d'union permet une intervention personnalisée selon les types et les caractéristiques des élèves (<http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/traitdunion.html>) ;

– *Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire : Les petits pas.*

Le guide propose quatre volets (élève, enseignant, communautaire et évaluation) totalisant près de 70 activités. Le volet élève aborde les thèmes de la connaissance et de l'estime de soi, de la motivation, de la planification, des relations interpersonnelles, de la prise de décision, de la communication, de la connaissance du marché du travail et de l'orientation professionnelle. Il est possible d'avoir accès gratuitement au guide sur le site : [www.pierrepotvin.com](http://www.pierrepotvin.com) (menu Banque d'outils → programmes) ;

– Le *Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)* a pour mission de stimuler et de contribuer à concrétiser l'innovation dans le domaine de la réussite éducative, grâce au transfert de la recherche,

.../...

17. L. Fortin, *Trait d'union. Programme de prévention du décrochage scolaire au secondaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). (<http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/traitdunion.html>)

.../...

à l'appui de l'expérience de la pratique, à des services de liaison et de veille afin de permettre aux milieux de pratiques d'améliorer leurs interventions pour accroître la réussite éducative. ([www.ctreq.qc.ca](http://www.ctreq.qc.ca)) ;

– Dans son ouvrage sur le décrochage scolaire, *Prévenir le décrochage scolaire. Pour mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents*, Pierre Potvin, donne accès à une banque d'outils au chapitre 12 du volume. Ce livre est accessible à : <http://www.beliveauediteur.com>